

Discours du 11 novembre 2025

HOMMAGE aux Morts pour la FRANCE

Mesdames, messieurs les élu-e-s
 Mesdames messieurs
 Chères concitoyennes et chers concitoyens

Bonjour à tous et toutes

En ce 11 novembre 2025, Nous voici réunie's pour perpétuer ce long travail de deuil et de mémoire de nos soldats coaraziens qui ont sacrifié leur jeunesse pour que nous puissions vivre libres,

L'oubli est tellement facile et rassurant « *l'image du soldat disparu s'effacera lentement dans le cœur consolé de ceux qu'il aimait tant. Et tous les morts mourront pour la deuxième fois* » écrivait Roland Dorgelès, ancien combattant de la Grande guerre.

Relater les faits, raconter la vie de ces soldats, dire la douleur des familles, c'est un devoir de mémoire nécessaire. Mais on ne se souvient pas de leur visage, ou si peu, ni du son de leur voix, ni de leur façon de penser, on ne se rappelle plus l'individu qu'ils étaient. Le temps passe et cent-sept ans c'est beaucoup. Mais ce dont on doit se rappeler, c'est qu'ils avaient 20 ans en 14 et qu'ils sont morts, avec bravoure. Ou pas.

Coaraze n'a pas été épargné par cette première guerre mondiale, Cent-vingt mobilisés sur 540 habitants. Trente ne reviendront pas. Une perte de 5,5% de la population totale (3% moyenne française).

Certains parents ont pu enterrer leurs fils ici à Coaraze mais pour les autres ne restaient que leurs noms gravés sur le monument aux morts érigés en 1919 pour pallier l'absence des corps enterrés là-haut dans le Nord ou disparus.

Extrait du discours du maire Théophile Gilli en 1922 à la restitution des corps de Mari César, de Pégliion Michel et de Gilli Pierre tous les trois inhumés pendant sept ans dans le cimetière de Flirey (Meurthe-et-Moselle)

« Chers Concitoyens,

Trois de nos glorieux enfants morts pour la France : Pégliion Michel- Mari César- Gilli Pierre nous sont rendus.

Camarades au départ en août 1914, dans les tranchées et aux attaques, ils ont résisté et marché ensemble avec l'entraide qui caractérise nos montagnards, camarades jusqu'au jour du sublime sacrifice de leur vie, tombés tous les trois dans la terrible année de 1915 qui a enregistré tant de victimes, ensevelis tous les trois dans le même cimetière de Flirey, ils ont dormi pendant près de sept ans là-bas sur cette terre que j'ai vu de mes yeux, où pas une maison ne restait debout, dévastée par les obus ennemis qu'une fureur sacrilège ne respectait même pas les berceaux de nos chers morts troublant encore leur sommeil sacré. Tous les trois nous ont été ramenés dans le même convoi...

Père, mère et sœurs, veuves et enfants, chers petits orphelins.... Votre cœur saigne aussi aujourd'hui devant ces restes vénérés qui vous sont rendus.

Vous êtes morts en braves. Dormez en paix. Vous faites partie des vingt-neuf héros dont les noms inscrits sur le marbre resteront immortels.

Dédiés à leur mémoire ils serviront d'exemple aux générations présentes et futures et seront toujours gravés dans nos cœurs. Que la grandeur de la cause pour laquelle vous êtes morts soit un adoucissement à la douleur de vos familles éplorées....

La grandeur de la cause ! tout dépend pour qui ?

« La guerre ? un massacre de gens qui ne se connaissent pas, au profit de gens qui se connaissent mais qui ne se massacrent pas » écrivait Paul Valéry.

Qui sont ces gens qui ne se connaissent pas ?

Tous les jeunes et moins jeunes de toutes les nations entraînés dans cette galère atroce d'une guerre qui n'en finissait pas, enrôlés dans un élan patriotique émotionnel et revanchard.

Quels sont les gens qui se connaissent ?

Les dirigeants des États en quête d'expansion territoriale qui voulaient se partager le monde et qui marchandait des accords selon les intérêts des uns et des autres

Ceux qui rêvaient d'une grande Allemagne

Ceux qui veulent conserver leurs privilèges

Ceux qui exaltaient des sentiments nationaux et qui développaient des rivalités nationales afin d'ancrer leur idéologie dans le quotidien des gens

Les gouvernements qui commandaient les armes et qui engraisaient ceux qui les vendaient

Les fabricants d'armes, de la sidérurgie, des charbonnages

Les financiers, les bailleurs de fond

Les processus de guerre n'ont pas changé : ce sont des guerres marchandes qui boostent les économies de certains pays au détriment d'autres sous le couvert d'un nationalisme belliqueux, accepté par les citoyens qui cherchent une solution à leurs conditions de vie dégradées.

Raconter les lendemains de cette guerre aux dix millions de morts est une autre manière d'interpeler cette guerre et son impact sur les générations suivantes, sur le futur de la politique économique, géopolitique, financière, culturelle et sociétale de la France, de l'Europe, voir du monde.

Après la guerre de 14-18, qu'a fait l'Allemagne vaincue ?

Bien que le pays soit dévasté sur tous les plans : humain, financier, économique, social, culturel, le contexte de crise économique, de dissolution, justifiera un état d'urgence auprès de la population.

L'Allemagne se dote d'une nouvelle constitution, celle de la République de Weimar adoptée en 1919.

Les pouvoirs exécutif et législatif sont renforcés :

- Élection au suffrage universel du président du Reichstag, qui est une grande innovation démocratique, pionnière dans l'Europe du XXe siècle, qui entraînait un pouvoir très important du président ou chancelier

- Autonomie politique du parlement (Reichstag), qui pouvait retirer sa confiance au chancelier du Reich comme aux ministres.

Après-guerre, en Allemagne sourdait un antiparlementarisme populaire diffus qui reconnaissait un pouvoir accru à l'exécutif, et qui dénonçait une impuissance à changer les choses.

Un exécutif fort s'affirmait de façon exacerbée sous les traits d'un état d'exception. La sécurité nationale, le salut public, la démocratie souveraine (type d'autoritarisme) tous ramenés à l'état d'exception. Le gouvernement d'exception est devenu la règle de l'exécutif.

Étaient dénoncées l'activité du parlement et celle des partis qui ne répondaient pas aux attentes immédiates et spécifiques des citoyens.

D'un part, le parlement était déconsidéré, car c'est dans l'instance des partis politiques que se prenaient les positions et non au sein des groupes parlementaires

D'autre part les partis bien représentés au parlement afficheront de plus en plus fortement leur mépris pour l'institution et en particulier les nazis qui avaient un mépris absolu pour le parlement, taxant les députés d'embusqués moraux, un demi-monde d'intellectuels de la pire espèce !

D'autre part aussi, les décrets d'urgence offraient une échappatoire aux problèmes posés par l'absence de majorité au parlement et une autonomie de plus en plus importante au président qui multipliera le recours à ces décrets qui accordaient au président le droit d'agir directement.

Un gouvernement présidentiel explicitement anti-parlementaire était né par le biais de la démocratie.

Venait s'ajouter un très fort sentiment d'humiliation lié au poids des réparations imposées par les vainqueurs de 1918.

Ces faits seront le terreau favorable à une dictature que le peuple allemand acceptera.

Tous les électeurs et électrices peuvent-ils se comporter en acteurs et actrices rationnels et soucieux·euses du bien commun ?

Cette tragédie de l'histoire allemande a souligné le retournement de la démocratie contre elle-même.

Et la France ?

Un bilan humain très lourd

Avec 1,4 millions d'hommes tués à l'ennemi, 6,5 millions d'invalides (aveugles, amputés, "gueules cassées"), 8 millions d'orphelins, 4 millions de jeunes veuves, des parents inconsolables, un déficit des naissances-

Dès 1920 une forte vague d'immigration (Polonais, Italiens, Espagnols) est venue heureusement pallier le manque de bras ! La France devient la deuxième destination des migrants derrière les USA.

L'État en débâcle financière

Le vieux continent sort très appauvri de l'horrible mêlée de 14-18. Seules relèvent la tête l'industrie aéronautique, la chimie et l'automobile.

L'inflation qui atteint son plus haut niveau touche les épargnants.

L'impôt annuel sur le capital est accueilli non pas par souci d'égalité, mais par besoin d'une solidarité nationale face au vaste programme de réarmement et face à la dégradation de la situation des finances publiques.

Les États-Unis deviennent le premier créancier de l'Europe, et Wall-Street est la première bourse mondiale qui sera entraînée dans le crash de 1929.

De nombreux régimes autoritaires voient le jour dans les pays vaincus

C'est un effet majeur politique : de nouvelles Républiques, de nouveaux États, sortent des traités d'après-guerre.

Les grands principes de la démocratie libérale encouragent les États à régler pacifiquement d'éventuels conflits.

Mais le nouvel édifice européen est fragilisé par la crise économique mondiale de 1929.

Les nationalismes des États vaincus ou frustrés sont exacerbés, les régimes autoritaires remplacent petit à petit des régimes républicains.

Le traité de Versailles qui devait établir les conditions de la paix en Europe n'avait plus que des détracteurs, même ceux qui y avaient participé.

Les décisions ont été prises par les trois hommes forts des USA- de la Grande-Bretagne et de la France. Sans l'Allemagne. Cette situation créée était explosive : La deuxième guerre mondiale se profilait. L'occasion d'installer une paix durable était ratée,

Quant à la Propagande de guerre, c'était une guerre de propagande.

Tous les mensonges sont dits pour faire adhérer l'opinion publique à la guerre.

Se construire un ennemi au visage odieux, un monstre, et c'est de lui que vient tout le mal.

L'ennemi est animé par des intérêts de domination géopolitique assortis de motivations économiques, mobiles inavouables à l'opinion publique. La propagande de chaque camp prétend combattre pour une noble cause : l'honneur du pays, la liberté, l'indépendance, les valeurs morales. La propagande officielle amplifiait les émotions populaires collectives plutôt que les apaiser. Les déviances criminelles ne pouvaient qu'être le fait et le symbole même de l'armée ennemie.

L'ennemi est si inférieur que tout est permis à son égard, il a perdu les traits du genre humain et doit être éliminé comme un animal.

Tous les thèmes employés sont -malheureusement- plus que jamais de retour dans l'actualité en 2025

Une période conservatrice sur le plan social

Non ce n'est pas une guerre émancipatrice. Certes le surtravail des femmes existe pendant la guerre, mais le retour aux tâches antérieures revient une fois le conflit terminé.

Retour case départ : tâches pour les hommes -qui restent les chefs- et tâches pour les femmes, pas de droit de vote, pas de contraception, répression contre l'avortement.

Le rapprochement entre le peuple et les élites ne s'est pas produit, au grand dam de ceux qui espéraient réaliser l'unité du peuple français

La vie dans les tranchées n'a pas rapproché les intellectuels et les hommes du peuple. La tournure de la guerre a entraîné une longue déception, et les hommes de rang laissaient transparaître un apparent fatalisme ou "j'm'en fichisme".

Comment ont-ils pu tenir sans idéaux ?

Reste le souvenir d'une guerre !

Les enfants, les petits-enfants, les arrière-petits-enfants, les arrière-arrières-petits-enfants... retracent le destin de leur ancêtre dans la Grande guerre. Ils visitent les champs de bataille où il a connu l'épreuve du feu. Se posent-ils la question de savoir pourquoi ils sont morts ?

Le temps passe et l'histoire de l'humanité bégaye lamentablement. Il y a cent-sept ans, la fin de la guerre était signée. Quelques espoirs de paix ou de changements de société étaient espérés voire en marche, mais rapidement étouffés par les conséquences de cette guerre atroce.

Le partage arbitraire du monde par les vainqueurs, l'attribution imposée de pays à d'autres pays, le mépris appuyé pour les vaincus, ont créé une injustice ressentie par certaines nations et l'on connaît la suite en 1940.

Des monarchies aux républiques et aux dictatures qui les ont remplacées après la guerre de 14, les nations n'ont pas trouvé la paix voulue par le traité de Versailles et ce jusqu'à nos jours.

Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant existés serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit d'une pure coïncidence... Mais un parallèle avec notre situation actuelle est surprenant -et inquiétant- malgré les années passées.

Le contenu de mon message chargé de sous-entendus est un appel à la vigilance, à la détermination des citoyens à créer un monde cohérent et humain, à respecter les lois de la République, protection contre les dérives populistes, de garder l'esprit critique loin des folies de ceux qui nous gouvernent.

Que faire quand le chaos politique, financier, social, économique, climatique s'installe ?
Quand on est dépassé par les événements que l'on a créés ?

Réveiller la République.

Ne pas se résigner.

Étonner la catastrophe avec humour.

Chasser l'inquiétude devenue certitude

Voir le bonheur

Soulever l'espoir et faire confiance aux citoyennes et citoyens qui avancent avec détermination en gardant des valeurs humaines et le furieux désir de vivre en paix.

« Le devoir de tous les citoyens est d'être passionnément attachés à la paix, non par faiblesse ou lâcheté mais parce que la guerre est une barbarie » Mots prononcés en 1900 dans un discours de Jean Jaurès, député français assassiné le jour de la déclaration de la guerre de 14.

Dans le climat de violence politique de cette époque, être une figure emblématique du pacifisme est extrêmement dangereux... donc **« ils ont tué Jaurès »**. Ce n'est pas seulement l'acte d'un criminel déséquilibré, mais la force collective qui a armé sa main, alimentée par une haine accumulée depuis longtemps contre un homme qui avait dénoncé tour à tour l'égoïsme des classes dirigeantes, les dangers du nationalisme et du militarisme et les paresse d'une diplomatie trop visiblement résignée à la guerre.